



ViRC
Volte

PRÉSENTE

LE BEL INDIFFÉRENT

Man Ray, Barbette, 1926 © Man Ray 2015 Trust / Adagp 2021

DOSSIER DE PRESSE

PRÉSENTATION ET CONTACTS



« Comment chantera-t-elle? Comment s'exprimera-t-elle? Comment sortira-t-elle de sa poitrine étroite les grandes plaintes de la nuit? Et voilà qu'elle chante, ou plutôt qu'à la mode du rossignol d'avril, elle essaye son chant d'amour. Avez-vous entendu ce travail du rossignol? Il peine. Il hésite. Il râcle. Il s'étrangle. Il s'élance et il retombe. Et soudain il trouve. Il vocalise. Il bouleverse. »

Jean Cocteau à propos d'Edith Piaf.

« Vivre est une chute horizontale ».

Opium, Jean Cocteau

L'AFFICHE



Viré
Volte
PRÉSENTE

LE BEL INDIFFÉRENT

Man Ray, Barbette, 1926 © Man Ray 2015 Trust / Adapp 2021

SPECTACLE
MUSICAL

TEXTE
JEAN COCTEAU

MUSIQUE
JEAN-MARIE MACHADO

MISE EN SCÈNE
EMMANUEL OLIVIER

VOIX ET DIRECTION ARTISTIQUE
AURORE BUCHER

avec l'aimable autorisation du comité Cocteau



Strasbourg.eu

Grand Est

ALSACE

centre
national
de la musique

SPEDIDAM

Adami

ATSLER
Lorraine

centre
des bardes
de marne

cité
de la VOIX

LE BEL INDIFFÉRENT



En 2021 Virévolte se lance dans un projet en tout point inédit : l'adaptation musicale du *Bel Indifférent* de Jean Cocteau. Cette pièce écrite en 1940 pour Edith Piaf n'a jamais été mise en musique (contrairement à la célèbre *Voix Humaine*), et, pour la première fois, le comité Cocteau a autorisé le compositeur Jean-Marie Machado et la chanteuse Aurore Bucher à s'emparer de ce texte pour en donner une lecture originale et innovante. Tout en restant dans un traitement lyrique et acoustique de la voix, leur approche se veut multiple et festive, au croisement des genres musicaux et des esthétiques.

Inventive et gourmande, la musique de Jean-Marie Machado s'empare des mots de Cocteau et transforme cette histoire de chambre d'hôtel et d'amant mutique en une suite de numéros de music-hall. La femme explorée devient conteuse, visionnaire, hypnotiseuse. Tour à tour Shéhérazade ou Tirésias, elle déploie avec énergie toutes les ressources de son art de show-woman. Mais, au fil d'un tour de chant de plus en plus onirique, les machinations obscures de son destin se manifestent : les figures de l'addiction et du rêve éveillé semblent remonter à la surface, le cabaret dérive vers la cérémonie nocturne.

SYNOPSIS DE LA PIÈCE DE JEAN COCTEAU

Le *Bel Indifférent* a été écrit par Jean Cocteau pour une Edith Piaf comédienne, et représenté pour la première fois en 1940 au Théâtre des Bouffes-Parisiens dans le décor de Christian Bérard. Paul Meurice donnait la réplique à Edith Piaf.

Il s'agit d'une courte pièce où seul le personnage féminin parle. On assiste donc à un monologue. Dans la version originale, un second personnage est en scène mais il ne parle pas.

La scène se passe dans une « pauvre chambre d'hôtel ». Une chanteuse de caf'conce, de retour de son tour de chant, attend son homme, Emile, un « gigolo », très beau, qui n'est toujours pas rentré. A son arrivée, elle lui fait une scène de jalousie terrible, lui demande où il était et le couvre de reproches. Pendant toute la scène, l'homme lit son journal et ne répond pas. Tandis qu'elle lui « sort la patate qu'elle a sur le cœur », il s'endort. Puis il se lève et s'apprête à partir. Comprendant qu'elle est allée trop loin, elle menace de se tuer et l'assure qu'elle l'attendra toujours.

ADAPTATION MUSICALE ET DRAMATURGIE



À l'intersection du café-concert et de la revue théâtre, notre lecture du *Bel Indifférent* est résolument ancrée dans une tradition populaire. On traitera la pièce comme un spectacle complet dans une succession de numéros allant de la chanson à l'air d'opéra, de la comédie à la romance, de la danse au burlesque. Car il s'agit bien d'une chanteuse dans l'histoire de Cocteau, une chanteuse qui rentre seule de son tour de chant et qui attend désespérément la seule personne qui ne l'écoute pas : ce bel indifférent. Et pourtant son silence et sa passivité sont conservés par elle comme un trésor. Par elle, il maintient son aura, son mystère. Par elle, il déclenche la violence, la rage, la vision, la folie. Cette femme parle, nous joue la scène de ménage, mais avant tout elle chante sa chanson. Elle s'adresse à son propre imaginaire ; comme Cocteau enfant dans sa chambre de malade, elle s'invente un théâtre. Le grand défi de cette adaptation, qui respecte l'intégralité du texte à la virgule près, sera de trouver les modes d'énonciation qui pourront à la fois rendre au texte son naturel et porter en eux la poésie nécessaire au chant. La joie produite par le fait que ce texte est chanté et mis en musique sera notre matière première.

PROGRAMME

Tel un tour de chant inspiré d'Yves Montand ou d'Ute Lemper, voire de Lady Gaga, voici le programme de la soirée :

Prologue / Scène d'exposition (*parlé, bruitages*)

1. Intrada : "Ta soeur a téléphoné"
2. chanson festive : "Champagne, Jazz et tout et tout"
3. Hymne : "Lis ton journal"
4. Berceuse psychédélique : "Attendre"

Acte 2 : Péripétie

5. Air Lyrique : "Ta figure de diable" / numéro de tir
6. Récitation : "Je t'aime" + Chorus "je suis le calme" / numéro de la perruque
7. Inquisition : "Où étais-tu ?" numéro de la vieille poule
8. Complainte : "Et ma santé ?" numéro de la femme peinte en noir
- 8 bis. Intermède dansé a capella

Acte 3 : Ultimatum et climax

9. Premier ultimatum : "Le rock de la Patate" / numéro du lancer de disques
10. Chansons : "Et tes mensonges" / numéro des gants
11. Romance : "Ton sommeil" / numéro d'hypnose
12. Coup de Théâtre

Épilogue : berceuse a capella

VIRÉVOLTE

Créé en 2013 par la soprano **Aurore Bucher**, l'ensemble Virévolte souhaite **sortir la musique classique des salles de concert pour aller à la rencontre d'un public nouveau.**

Au cours de sa carrière de soprano lyrique, Aurore Bucher s'est engagée dans des projets très divers la menant du Théâtre des Champs-Élysées aux prairies de Franche-Comté. Avec la Compagnie Justiniana, elle y a chanté l'opéra pour et avec les habitants des villages les plus reculés de France. Son parcours l'amène à créer son propre ensemble pour provoquer les rencontres entre public et artistes et promouvoir le répertoire de patrimoine en se servant cette fois du décloisonnement stylistique : en rapprochant un air d'opéra d'une chanson pop, on crée des passerelles entre des univers, on déconstruit les idées reçues, et on permet à des néophytes d'entrer de plain-pied dans le monde encore fermé de la musique classique.

Les musiciens qu'elle réunit proposent des arrangements inédits d'un répertoire allant **du baroque à la chanson pop. Formés dans les plus grands conservatoires, ils veulent abolir les frontières entre musique savante et musique populaire.** En mêlant des styles radicalement différents et en bousculant les idées préconçues, ils font le pari qu'il n'y a qu'un seul public et qu'une seule musique, accessible à tous, immédiatement. Le jeu consiste à attirer les auditeurs dans un tourbillon musical où ils perdent leurs repères, mais où chacun peut se reconnaître. L'objectif est donc d'aller vers des spectateurs de tous âges et tous horizons. Pour cela, Virévolte propose depuis 8 ans des formes souples et légères de concerts ou de spectacles musicaux qui s'adaptent à des lieux variés, dans et hors les murs. Sans jamais céder à la facilité, les musiciens proposent des programmes qui éveillent la curiosité des spectateurs, les amusent ou les touchent.

Parallèlement, Virévolte se produit sur des scènes prestigieuses (**Opéra de Lille, Opéra de Saint Etienne, Internationale Händel Festspiele-Göttingen, Festival d'Ambronay etc.**) pour convier un public néophyte dans ces lieux encore trop inaccessibles. En lui offrant souvent la possibilité de chanter avec eux, parfois de monter sur scène (lors de concerts participatifs organisés et préparés), Virévolte modifie le rapport du public aux artistes (et vice versa) et facilite l'accès aux œuvres.

Depuis 2014, Virévolte est **soutenu régulièrement par la Ville de Strasbourg, la Région Grand Est, la Drac Grand Est, le département du Bas-Rhin et la Spedidam.** En 2020, l'ensemble amorce sa structuration en élaborant un compagnonnage avec la Chapelle Rhénane (ensemble strasbourgeois dirigé par Benoît Haller), qui lui apporte soutien, expertise et conseils. Ce compagnonnage s'est concrétisé en 2021 par l'embauche d'une chargée de production et de communication.

En 2021, Virévolte obtient à l'unanimité **l'aide à la structuration de la Drac Grand Est pour 2021 et 2022 et l'aide au développement pour 3 ans de la Ville de Strasbourg.**



ÉQUIPE ARTISTIQUE

.....

A black and white portrait of Jean-Marie Machado, a middle-aged man with short hair, looking directly at the camera with a slight smile. He is wearing a dark collared shirt. The background is a plain, light color.

JEAN-MARIE MACHADO

composition

Musicien de formation classique, habité par l'esprit de l'improvisation et de la création, avide de rencontres, Jean-Marie Machado fait preuve d'un goût marqué pour des formations orchestrales peu communes. Il développe une écriture originale, parfois savante mais toujours guidée par un souci de lyrisme. Il aime à se définir comme compositeur d'aujourd'hui préoccupé d'horizons divers, d'ouverture et d'échanges.

Dans ses différents projets, on peut ressentir la multiplicité de son héritage culturel : né au Maroc, d'une mère italienne et espagnole et d'un père portugais, il découvre le jazz en France et apprend la musique auprès de la grande concertiste Catherine Collard.

Depuis 25 ans il multiplie les orientations en format jazz, compositions pour des formations classiques, projets interdisciplinaires avec la danse, le théâtre, le conte...

Son parcours jalonné de réalisations marquantes l'a imposé au premier rang des créateurs de la sphère jazz européenne. Jean-Marie Machado est en résidence « compositeur associé » au Centre des Bords de Marne du Perreux-sur-Marne.

Il est aussi lauréat de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation et de la Fondation Yehudi Menuhin.

A black and white portrait of Emmanuel Olivier, a man with a beard and short hair, looking slightly to the right. The background is dark and out of focus.

EMMANUEL OLIVIER

mise en scène, adaptation

Emmanuel Olivier étudie le piano au CNR de Lille et au Conservatoire Royal de Bruxelles avant d'intégrer le CNSM de Paris où il obtient le Diplôme de formation supérieure de piano, ainsi que les 1ers prix d'analyse et de musique de chambre. Passionné par la musique vocale, la littérature et la scène, il continue ses études dans les classes d'accompagnement vocal et de direction de chant où il reçoit à nouveau deux diplômes de formation supérieure. Après avoir enseigné à la Maîtrise de Radio-France, il devient professeur assistant d'accompagnement vocal au CNSM et donne à plusieurs reprises des master-classes sur le répertoire français au Conservatoire Central de Pékin, ainsi qu'à la Musikhochschule de Karlsruhe. Il intervient également à Royaumont, au CNSM de Lyon, à la Universität für Musik de Vienne, à l'Opéra Studio de l'Opéra du Rhin et à l'Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence.

Il se produit en soliste et accompagne de nombreux chanteurs à la BNF, la Cité de la Musique, aux festivals de Montpellier et d'Aix, aux opéras de Lille et Tours, à l'Auditorium du Musée d'Orsay... ainsi qu'en Europe, en Jordanie, en Chine et au Japon. Son enregistrement *Soir païen*, avec Alexis Kossenko et Anna Reinhold, paru au printemps 2020 chez Aparté, a reçu un accueil critique unanime (5 diapasons, 5 étoiles Classica et 5 clefs de sol Opéra). Il est également chef de chant, pour un répertoire très varié allant de Mozart et Paisiello à Berg et Weill, avec un intérêt particulier pour la musique contemporaine : il participe à des créations de Campo, Dusapin, Eötvös, Herz, Marti, Pécou... C'est l'occasion de rencontres avec de nombreux metteurs-en-scène tels que Jean-François Sivadier, David Lescot, Jean-Yves Ruf, Sandrine Anglade, mais aussi David Mc Vicar, ou encore Bob Wilson. Collaborant avec de grands chefs d'orchestre tels que Altinoglu, Eschenbach, Eötvös, Gardiner, Haïm, Harding, il devient l'assistant de John Nelson pour les 3 opéras de Berlioz : *Benvenuto Cellini*, *Béatrice et Bénédict* au Châtelet et *Les Troyens* à Genève, ce qui l'amène naturellement à la direction d'ouvrages lyriques. Un long et fructueux compagnonnage avec Jean-Claude Malgoire l'amène à diriger *La Grande Écurie* et la chambre du Roy à de nombreuses reprises, dans des ouvrages de Gluck, Mozart, Rossini, *La Voix humaine*, ainsi que l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims dans *Tosca*. Récemment il a dirigé *La Clémence de Titus* et *l'Occasione fa il ladro* pour l'Atelier Lyrique de Tourcoing Il est également directeur musical de *L'Amour masqué* et *Cendrillon* à l'Auditorium du Musée d'Orsay, ainsi que des *Enfants terribles* de Glass à Bordeaux, Bilbao, Rotterdam et au Théâtre de l'Athénée à Paris, et de Gianni Schicchi en tournée avec la Co(opéra)tive.



VICTOR DUCLOS

Chorégraphie

Victor Duclos mène de front ses carrières de danseur et de chanteur, mais aussi de chorégraphe, metteur en scène, meneur de danse, auteur et compositeur. Formé au CNSM de Paris en danse contemporaine et au cours de nombreuses masterclasses au répertoire lyrique, il danse pour les Carnets Bagouet, P.Decina, J-C.Boclé, et L.Scozzi ; et chante pour les chœurs de J-C.Malgoire – Atelier lyrique de Tourcoing, Y.Parmentier – Opéra de Lille, F-X.Roth – les Siècles , M.Pascal – Le Balcon ; et comme soliste sous la direction de M.Da Silva, JF.Droulez, M.Laplénie et G.Garrido. Ayant mené une recherche sur les rapports voix et corps pendant mes études au CNSM, il rencontre la compagnie Maître Guillaume pour qui il est meneur de danse et chanteur pour des bals en Renaissance française ; mais aussi Emmanuelle Cordoliani, metteuse en scène, qu'il assiste et pour qui il signe plusieurs chorégraphies (l'Italienne à Alger – Rossini/Opéra de Montpellier; Alcina – Händel , Don Giovanni et Nozze Di Figaro – Mozart/Philharmonie de Paris ; Otello – Verdi/Opéra de Limoge ; Fortunio – Messenger/Opéra de Limoge et St Étienne.) Appelé à œuvrer sur scène aussi bien dans l'ombre que dans la lumière, ses différents postes artistiques le mènent à travailler aussi bien en France : Le Châtelet, Opéra de Paris, Grand Théâtre de Bordeaux, Capitole de Toulouse, Opéra d'Avignon ; qu'à l'étranger : Opéra de Liège, Opéra de Monaco, Staatstheater de Nuremberg.

Il est également pédagogue de la scène au CNSMD de Paris, au CRD de Pantin et au CFMI de Lille. Et il développe ses propres projets. Notons "Quand même", duo contrebasse et voix pour lequel il se découvre auteur, compositeur, interprète. Le magazine Hexagone - magazine trimestriel de la chanson - a classé son travail "d'inclassable"... (automne 2018).

Fort de ces expériences artistiques plurielles, il fonde Le Leurre en 2018 avec Vincent Vantighem. Aussi bien structure administrative que lieu culturel, cet outil lui permet d'envisager pleinement son travail de création personnelle et de pouvoir faire des liens avec les acteurs de la vie artistique de tous horizons.



AURORE BUCHER

Direction artistique et voix

La soprano Aurore Bucher circule librement à travers les genres musicaux. Du chant grégorien aux créations contemporaines en passant par l'opéra et l'improvisation, elle chante en soliste sous la direction de chefs tels que JC Malgoire, H. Niquet, P. Järvi ou E. Haïm et de metteurs en scène comme R. Wilson ou C. Marthaler. Dotée de nombreuses récompenses (prix de piano au conservatoire de Strasbourg, Prix de mélodie française à l'Académie Ravel, Premier Prix de chant au concours international des Symphonies d'Automne de Mâcon), elle a enregistré différents disques avec la Fenice, le Poème Harmonique ou la Chapelle Rhénane. Elle incarne Micaëla ou Belinda, Athalia ou Susanna, se produit à Pleyel ou au Théâtre des Champs Élysées mais son énergie et sa curiosité la poussent souvent loin des cadres traditionnels du concert classique. Ce qui lui importe c'est de raconter des histoires en musique, d'incarner des personnages et d'aller à la rencontre d'un public nouveau : avec l'ensemble Justiniana, elle amène l'opéra dans les prairies de Franche Comté; avec Opéra Apéro elle se produit dans des hôpitaux, des centres d'hébergement d'urgence, des prisons, des bars. A ses yeux, la musique appartient d'abord à ceux qui l'écoutent et c'est dans cette perspective qu'elle fonde le groupe Virévolte en 2013, avec lequel elle enchaine sans transition airs d'opéra et chansons pop.

En 2017 la Compagnie Justiniana lui confie le rôle de Donna Elvira dans Don Giovanni de Mozart qu'elle reprendra en 2018 en Région Bourgogne-Franche-Comté. En 2018 elle incarne Armida dans Rinaldo de Haendel mis en scène par Claire Dancoisne et dirigé par Bertrand Cuiller, une production de la Co{Opéra}tive en tournée dans toute la France. Forte de son expérience scénique et dans la lignée de son engagement auprès des publics scolaires ou empêchés, elle crée pour l'occasion, avec le comédien et violoncelliste Vladislav Galard, une petite forme autour de Rinaldo. « Rinaldo, laisse-moi pleurer ! » sera joué 22 fois à l'automne 2017 devant des centaines de spectateurs de tous âges et de tous horizons. Actuellement elle participe à la création du spectacle « Peau d'Anesse » de la Cie Ecouter Voir dirigée par Jean-Jacques Fdida, avec Jean-Marie Machado. Aurore Bucher doit sa curiosité et la pluralité de ses goûts musicaux à sa formation: élève au CNR de Strasbourg entre 1981 et 1993, elle y apprend le piano, la formation musicale et y pratique le chant choral. Elle poursuit ses études au Lycée Henri IV à Paris puis en philosophie à l'université ParisX-Nanterre. Elle entre enfin à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris où elle découvre l'immensité du répertoire vocal et attise sa soif de découverte et de partage.



CARJEZ GERRETSEN

clarinettes

Né le 31 janvier 1984 à Groningen (Pays-bas), Carjez Gerretsen suit les traces de son père musicien et choisit tôt la clarinette comme moyen d'expression artistique. Après avoir intégré en 2000 au CNR de Nice la classe de Michel Lethiec qui lui donne la motivation pour se lancer complètement sur la voie musicale, il est admis quatre ans plus tard à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon dans la classe de Jacques Di Donato puis celle de Nicolas Baldeyrou. Il intègre ensuite la classe de clarinette basse de Jean-Noël Croq au CNSM de Paris. Il est sélectionné en 2005 pour intégrer successivement l'Orchestre Français des Jeunes sous la direction de Jean- Claude Casadesus puis le World Youth Orchestra pour une tournée passant par Rome et New- York. Ayant remporté en Juillet 2009 le troisième prix du Concours International de Clarinette" Crusell" ainsi qu'en 2012 au concours international de Freiburg il joue en soliste avec des orchestres tels les Virtuosi di Kuhmo, l'orchestre régional de Cannes, le CIC chamber orchestra, le freiburger philharmonisches orchester. Clarinette solo de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire (OLC) de 2009 à 20011, il est régulièrement invité à ce poste dans des orchestres tels que l'orchestre d'Auvergne, l'orchestre du capitole de Toulouse, ou l'orchestre de Tours.

La musique de chambre occupant une place importante dans sa vie, il est régulièrement amené à se produire dans diverses formations aux festivals Les Musicales d'Auberive, Musique en Roue Libre, Festival de Menton, Festival Pablo Casals de Prades...

On peut l'entendre régulièrement depuis quelques années avec les ensembles tels que L'itinéraire, Calliopée, Justiniana et l'ensemble Variances de Thierry Pécou dont il est membre fondateur. Il découvre l'univers du théâtre en jouant dans "L'histoire vraie de la Périchole" mise en scène par Julie Brochen au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence en 2006. Par la suite, il jouera dans plusieurs productions de l'ensemble Justiniana où se mêlent théâtre et musique. En 2010, il retrouve Julie Brochen pour créer la musique de sa mise en scène de "La Cerisaie" de Tchekhov au TNS.

C'est pour mêler sa pratique de chambriste, son goût pour le théâtre et ses qualités d'improvisateur qu'il accepte de travailler avec Aurore Bucher dès la création de Virévolte en 2013 et qu'il se lance dans cette nouvelle aventure au croisement des genres.



LUDOVIC MONTET

percussions

Ludovic Montet est percussionniste, chanteur, pianiste, vibraphoniste, improvisateur, compositeur, arrangeur et comédien. Ayant reçu au Brooklyn College (New-York), puis au Cnsm de Paris une formation de musicien classique et jazz, il partage ses activités entre divers ensembles (Obsidienne et compagnie, le concert dans l'œil, Ars Vocalis, Déjà mu ...).

Il est spécialisé dans les répertoires de musique ancienne et contemporaine ainsi que dans le jazz et l'improvisation . Il conçoit et produit des projets artistiques originaux dans le cadre de l'ensemble « Le concert dans l'oeil », créé en 2011, après avoir dirigé pendant 10 ans le festival Musiques de Notre Temps en Val de Marne. Ces projets portent souvent sur un travail de relecture des répertoires dans le cadre d'une recherche formelle et esthétique très personnelle. Il favorise dans ce contexte les liens avec d'autres formes d'expression du spectacle vivant, danse, théâtre, installation...



PIERRE CUSSAC

accordéon

Après une formation au CNSMD de Paris et à l'Université Paris IV Sorbonne, Pierre Cussac développe un langage aux influences multiples – musiques classiques, traditionnelles, jazz – où l'improvisation tient une place essentielle. Compositeur et interprète d'un répertoire à la fois éclectique et audacieux à l'accordéon comme au bandonéon, il signe également de nombreux arrangements (une cinquantaine d'œuvres à ce jour, de Rameau à Wagner, en passant par Gershwin, Mozart, Tchaïkovski ou Verdi). Lauréat de la Fondation CZIFFRA et primé au Concours général des lycées, il reçoit le soutien du fond Mécénat Musical Société Générale.

Soliste régulièrement invité par les orchestres (Suisse Romande, Philharmonique de Radio France, ONDIF, Philharmonique de Strasbourg), il joue en récital comme en concerto sur les plus grandes scènes internationales : Tokyo Forum International (Japon), Victoria Hall de Genève (Suisse), Salle Bourgie du Musée des Beaux-Arts de Montréal (Canada), Opéra et Philharmonie de Paris, Opéra Comique, Salle Pleyel, Radio France, mais aussi en Norvège, Slovénie, Liban, Bulgarie, Italie, Taïwan...

Chambriste recherché, on le retrouve notamment aux côtés de la violoniste Fiona Monbet avec laquelle il développe un répertoire aux frontières du classique et du jazz. Investi dans la création, il collabore régulièrement aux projets des Lunaisiens (Arnaud Marzorati), de La Symphonie de Poche, d'Artie's ou de l'ONCEIM.

Sa discographie comprend un album solo, «il mio soffio», dédié au répertoire d'opéra arrangé pour l'accordéon (Maguelone, 2018), un enregistrement de la Valse de Ravel dans une version pour accordéon et ensemble (Pavane Records, 2017) ainsi qu'un duo avec le baryton Jean-Marc Salzmänn. Dernière parution en date: l'enregistrement du quartet « Contrebasse » (Monbet / Cussac / Boyer / Varailon) est sorti chez le label américain Caroline Records (division Universal Music, 2018).



ANTHONY LEROY

violoncelle

Anthony Leroy est l'un des fleurons de la talentueuse génération née à la fin des années 70 qui a pu bénéficier des conseils de personnalités de la si riche école française du violoncelle : premier prix au CNSMD de Paris dans la classe de Roland Pidoux, il s'est ensuite perfectionné chez Philippe Muller. C'est d'ailleurs sous sa direction qu'il remporte le concours des Avants- Scènes à Paris ainsi que différents prix dans les concours internationaux de Lausanne, Zagreb et Barcelone.

Le duo qu'Anthony Leroy forme avec la pianiste Sandra Moubarak figure parmi les trente artistes internationaux révélés en trente années (un artiste par an) par le Monde de la Musique aux côtés, entre autres, de Cécilia Bartoli, des frères Capuçon, de Natalie Dessay ou d'Evgeni Kissin. Les chaînes Mezzo et La Cinquième leur ont consacré un film musical d'une heure. Leur duo a aussi été sélectionné pour participer au film-documentaire « L'exil des compositeurs russes » qui réunissait Pierre Boulez, Jean-Claude Casadesus, Manuel Rosenthal...

Anthony Leroy aime également partager la scène avec d'autres

musiciens tels David Grimal, Florent Héau, Juliette Hurel, Paul Meyer, Magali Mosnier, Jean-Claude Pennetier, Svetlin Roussev, Ayako Tanaka, Christophe Giovaninetti, Tedi Papavrami ... On le retrouve à l'affiche dans la plupart des salles de concert et des festivals de prestige un peu partout dans le monde et régulièrement programmé sur les ondes de France Musique, Radio Classique, RTL et France Inter. Par ailleurs, la revue Diapason le cite comme l'une des 10 personnalités les plus marquantes de « L'école française du violoncelle ».

Sa discographie, et notamment les 3 enregistrements avec Sandra Moubarak (Mendelssohn, Rubinstein et Brahms), a été couronnée d'un Diapason d'Or de l'Année, d'un Choc du Monde de la Musique, d'un Coup de Cœur de Piano Magazine, d'une Sélection Arte et de nombreuses autres récompenses (5 Diapasons, Sélection Le Monde, 10 de Répertoire, Recommandé Classica ...). Son disque intitulé « Marcel Proust le musicien », est édité chez Decca - Universal Music. Il est rejoint par Sandra Moubarak (piano), Tedi Papavrami (violon) et Magali Léger (chant) ainsi que Michael Lonsdale, Romane Bohringer et Didier Sandre pour des lectures d'instant choisis extraits de « A La Recherche Du Temps Perdu ».

CONTACTS

DIRECTION

Aurore Bucher | aurore@ensemblevirevolte.com

+33 619 94 64 71

DIFFUSION & BOOKING

Anna Colombo | diffusion@jeanmariemachado.com

+33608836474

PRODUCTION & COMMUNICATION

Émilie Fongione | production@ensemblevirevolte.com

+33 749 59 41 80

Ensemble Virévolte

10, rue du Hohwald | 67000 STRASBOURG



L'Ensemble Virévolte est soutenu par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg

